

Un certain Monsieur Bingo de Sergio Sollima (avec  
Stewart Granger, Daniela Bianchi, Peter van Eyck,  
Giulio Bosetti, Manolita Barroso, Beni Deus, Luis  
Induni, Enrique Navarro, Franco Andrei, Wolfgang  
Hillinger, Mirella Pamphili ...) 1966



STEWART GRANGER

DANIELA BIANCHI

PETER VAN EYCK

GIULIO BOSETTI



**REQUIEM**  
PER UN  
**AGENTE**  
**SEGRETO**

UN FILM DI  
**SERGIO SOLLIMA**

Genre : espionnage tête à claque

Scénar : un homme en voiture s'aperçoit qu'il est suivi par un conducteur tenace, il s'arrête prendre le plein, passe un coup de téléphone (à un certain Monsieur Bigo ?) et avertit *Bressart*, le contact qu'il doit rejoindre, d'un danger éventuel. Grâce à la belle astuce d'acheter un rouleau de tissu à un marchand de rue afin de s'en servir comme silencieux, il descend le type trop curieux mais quand il arrive à son rendez-vous, il trouve *Bressart* mort. Il n'aura pas le temps d'entonner un requiem puisqu'il est tué à son tour. Pour remplacer cette nouvelle perte dans la lutte contre un groupe de mercenaires basés au Maroc se vendant au plus offrant, le chef du service, « Le Vieux », décide de s'armer du seul homme capable : *John Merrill*, dit « Bingo ». Celui-ci, contre une liasse de billets non négligeable bien sûr, va devoir affronter *Oscar Rubeck*, un immonde fumier qui s'était « illustré » pendant la guerre en ayant fourni des fours crématoires aux nazis..

Comme un certain autre [Sergio](#) de la même nationalité, [Sollima](#) est un homme de trilogie. Ce film (titré suivant l'humeur / le pays *Requiem per un agente segreto, Consigna: Tánger 67* ou *Der Chef schickt seinen besten Mann*) est le dernier de celle qu'il a consacré au film d'espionnage (les trois films suivants seront des westerns et de purs classiques du genre <sup>1</sup>). Pour revenir à l'*Eurospy*, cette coproduction italo-espagnole n'invente rien. Dans des paysages évidemment exotiques, un agent de plus se trouve irrésistible, aime bien jouer selon ses règles, chausse sans problème les chaussures du sadique de service (finalement, les méchants ne valent-ils pas ça ?), on regrette juste ce côté macho qui lui fait gifler une femme à tour de bras (quelle époque pour les jolies blondes franchement !) et on rigole presque que le rôle ait échu à [Stewart Granger](#), pas de la première jeunesse, mais qui se débrouille plutôt pas mal, même dans des bagarres où peuvent intervenir des hommes de main avec chaînes de vélo, couteaux et poings américains.

Là où on se dit qu'il est bien vrai qu'on ne choisit pas sa famille, blablabla, avec une tête, une corpulence et un accent pareils en plus de son nom, [Peter Van Eyck](#) est vraiment abonné aux anciens nazis et aux chefs de gang nordiques impitoyables et ça lui va plutôt bien. Malgré ces gars sinistres, impossible d'échapper à la facette comédie, habituelle dans le genre espionnage, qui malheureusement sonne toujours assez faux (note : les enfants sont déjà si détestables qu'un espion doit réviser à la hausse le pognon qu'il leur doit !) mais qui fait partie du trousseau. On constate de toute façon beaucoup de classicisme dans ce film, sorte de compilation de tous les clichés du genre : danses traditionnelles (héritage du péplum ? Ici assortie d'images de corrida, [beurk](#)), morts débiles, type accroché à un pare-brise de voiture lancée à fond sur le bitume, clin d'œil à l'actu (« Le Vieux », c'est dans [Coplan](#) !) et détails grotesques, par exemple cette respiration amplifiée pour augmenter le suspense mais que l'on découvre...faite exprès !

<sup>1</sup> voir [Colorado de Sergio Sollima \(avec Lee Van Cleef, Tomás Milián, Walter Barnes, Nieves Navarro, Gérard Herter, Manolita Barroso, Roberto Camardiel, Ángel del Pozo...\) 1966](#), [Le Dernier face à face de Sergio Sollima \(avec Gian Maria Volontè, Tomas Milián, William Berger, Jolanda Modio, Gianni Rizzo, Carole André, Ángel del Pozo, Aldo Sambrell, Nello Pazzafini, José Torres, Linda Veras, Antonio Casas...\) 1967](#) et [Saludos, hombre de Sergio Sollima \(avec Tomas Milián, Donald O'Brien, Linda Veras, Marco Guglielmi, José Torres, Luciano Rossi, Nello Pazzafini, Gianni Rizzo, Dante Maggio, John Ireland, Chelo Alonso...\) 1968](#) !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.